

COVID-19 :

PROTOCOLES DE SÉCURITÉ

DES MÉDIAS

Travailler avec
des journalistes
pigistes



acos
ALLIANCE

ARTICLE19



CPJ
COMMITTEE
TO PROTECT
JOURNALISTS

WAN  **IFRA**

IMS 



THE SAMIR KASSIR FOUNDATION

 **IREX**

IWMF INTERNATIONAL
WOMEN'S MEDIA
FOUNDATION

FREE PRESS
UNLIMITED

RSF REPORTERS
WITHOUT BORDERS

 International
Press
Institute

 International
Center for
Journalists

INSI



Cet ouvrage est sous licence Creative Commons
Paternité – Pas d'utilisation commerciale – Partage
des conditions initiales à l'identique

INTRODUCTION

Cet ouvrage met à la disposition des médias les protocoles de sécurité à adopter dans le cadre des circonstances exceptionnelles découlant de la pandémie COVID-19. Il permettra aux directeurs éditoriaux d'améliorer leurs pratiques en matière de sécurité et de les adapter à la situation actuelle afin de couvrir de manière professionnelle la pandémie et de réduire au minimum les risques qu'une telle couverture pourrait poser.¹

Le présent document accorde une attention particulière au cas des journalistes pigistes, y compris les pratiques exemplaires concernant les enjeux clés comme **l'accréditation, les EPI (équipements de protection individuelle), l'assurance et les dépenses**. Vous pouvez également consulter les [Principes de sécurité pour les journalistes pigistes](#), un ensemble de pratiques destinées aux médias et aux pigistes.

Si vous adoptiez déjà des protocoles de sécurité avant le début de la crise sanitaire, inutile de les recréer. Cependant, c'est peut-être l'occasion pour vous de les réformer et de les développer en vue de mieux les adapter au contexte actuel. Si vous ne disposez pas de procédures en matière de sécurité, il est temps d'en élaborer. Donner la priorité à la sécurité n'est pas une option mais une nécessité.

POURQUOI ?

Les protocoles de sécurité ont pour but de protéger l'ensemble de vos ressources – de la santé de vos journalistes à celle de votre entreprise. En plus d'être un devoir de diligence et de responsabilité morale visant à protéger toutes les personnes qui participent à la production d'informations, la mise en place de protocoles de sécurité solides peut garder votre organisation à l'abri des répercussions négatives – à savoir pertes financières et ternissement de réputation – d'une crise qui aurait pu être prudemment gérée. Pour la majorité des institutions médiatiques, la pandémie est venue aggraver une situation financière déjà difficile. Cependant, la sécurité est un investissement de première nécessité et non un coût optionnel.

Cette pandémie mondiale met également en avant la responsabilité des agences de presse envers non seulement les journalistes et les professionnels des médias, mais également toutes leurs sources. Donner la priorité à la sécurité signifie également que nous protégeons les personnes dont nous assurons la couverture médiatique.

QUI ?

Les protocoles et les conventions de sécurité précisent les rôles, les responsabilités et les structures de gestion. Les protocoles déterminent qui approuve et supervise une mission à haut risque et établit un processus bien défini de recours hiérarchique. Par exemple, plusieurs niveaux d'approbations pourraient être nécessaires selon le niveau de risque. Qui décide qu'une mission est trop risquée ? Qui prendra les décisions exécutives en cas de crise ?

Les protocoles devraient mettre à la disposition des journalistes des voies de recours claires pour soulever d'éventuels problèmes liés à la sécurité, sans crainte de perdre la mission. Il convient de faire participer les équipes de reportages et les journalistes affectés à des missions aux discussions en matière de sécurité et de considérer la sécurité comme un dialogue continu.

¹ Tous les journalistes et professionnels des médias – salariés et pigistes – bénéficient du droit de travailler dans un environnement sûr et sain, conformément aux lois nationales et internationales. Dans nombre de médias, ces droits sont inscrits dans les conventions collectives des syndicats, ainsi que les protocoles et manuels de sécurité. Tous les médias ont l'obligation juridique de garantir la sécurité et la santé des personnes qu'ils embauchent ou affectent à des missions.

AVANT LA MISSION

1 Qui chargez-vous de la mission ?

Il faut tenir compte des éléments suivants :

- Si le journaliste/l'équipe de reportage sont des personnes à risque élevé

Consultez le lien suivant : [CDC – Personnes à risque de forme grave de COVID-19](#)

- Profil et accès à l'information

Compte tenu des restrictions de voyage à l'échelle internationale, la collaboration avec des journalistes locaux est désormais plus pertinente que jamais. Or la crise actuelle a renforcé la censure et de plus en plus de gouvernements autoritaires ciblent les journalistes locaux dont ils n'apprécient pas la couverture. Il faut être conscient des risques éventuels posés par l'identité et le profil du journaliste, de l'équipe de reportage, du photjournaliste, du vidéaste ou du réalisateur à qui vous attribuez une mission donnée (sexe, nationalité, ethnicité, publications antérieures, etc.) pour assurer la meilleure planification possible.

Si le pigiste local est un étranger, il faut voir dans quelle mesure la population locale pourrait lui être hostile (parfois, les « étrangers » sont considérés comme responsables de la propagation du coronavirus. Des attaques contre eux ont même été menées).

- Formation et expérience pertinentes

L'expérience est indispensable pour les missions à haut risque. Il faut que vous collaboriez avec des journalistes conscients des risques. Plusieurs ressources et tutoriels sont disponibles en ligne pour aider les journalistes à se préparer lorsque l'accès à une formation à la sécurité est impossible. Vous trouverez plus d'informations dans la rubrique Planification.

- Assurance

De quelle assurance bénéficiera le journaliste ? Aura-t-il accès à des soins médicaux convenables en cas de besoin ? La plupart des polices d'assurance excluent la COVID-19 mais vu les autres risques sanitaires, l'assurance demeure indispensable. Consultez les ressources d'ACOS Alliance en matière d'assurance :

<https://www.acosalliance.org/insurance>

- Accès aux EPI

À quel type d'EPI le journaliste aura-t-il accès ? Êtes-vous en mesure de fournir les EPI nécessaires à la mission ? Si vous embauchez un pigiste, intégrez les coûts des EPI aux dépenses qui devraient être remboursées si vous ne pouvez pas mettre à la disposition du journaliste les équipements requis. Vous trouverez plus d'informations dans la rubrique Planification ci-dessous.

- Mise en quarantaine

Le journaliste peut-il se mettre en quarantaine pendant deux semaines après la fin de la mission ? Cette mesure pourrait être nécessaire selon les conditions d'exposition. Lorsque vous travaillez avec un pigiste, il faut négocier un tarif pour compenser cette période. Les institutions médiatiques pourraient également couvrir les frais de subsistance pendant la période de confinement nécessaire lors de l'arrivée du journaliste dans le pays où il doit mener la mission si le besoin s'impose. Les restrictions de voyage devraient changer au fil du temps. Vous devriez tenir compte de la possibilité qu'un journaliste ou une équipe de reportage ne puisse pas retourner dans son pays aussi rapidement que souhaité. Il faudrait envisager toutes les conséquences.

² Dorénavant, on désignera par « journaliste » tout professionnel des médias

COVID-19 :

AVANT LA MISSION

2 Valeur éditoriale vs. risque

Est-ce que la valeur éditoriale justifie les risques encourus ? La mission est-elle indispensable ? L'information peut-elle être couverte à distance par téléphone ? Les directeurs éditoriaux pourraient, avec l'aide des journalistes, trouver des moyens créatifs de couvrir une information pour éviter la prise de risques. Les directeurs éditoriaux pourraient évaluer la pertinence du déplacement selon le sujet et la mission attribuée.

3 Catégoriser les missions en fonction du niveau de risque

La catégorisation devrait permettre une plus grande flexibilité dans la planification. La catégorie de chaque mission se base sur le niveau de risque/d'exposition et vous pourriez par exemple élaborer différentes procédures d'approbation de la mission et des plans de communication et déterminer à l'avance les types d'EPI requis.

Voici une manière de classer les missions :

Risque modéré / niveau 1 - La mission comprend des discussions en face à face, des réunions, des conférences de presse et des entretiens avec des personnes dont l'infection à la COVID-19 n'est pas confirmée.

Risque élevé / niveau 2 - La mission comprend des interactions avec des individus infectés et l'entrée dans des zones à risque comme les lieux de mise en quarantaine, les hôpitaux, les établissements de soins et les résidences privées.

L'idée n'est cependant pas de se laisser submerger par cette classification. Il faudrait s'en servir pour faciliter la prise de décision et établir des directives claires en matière de sécurité. Il convient de rester flexible et, au besoin, de s'adapter. Les missions se suivent mais ne se ressemblent pas.

4 Planification

Vous avez peut-être tenu compte des aspects mentionnés ci-dessous dans votre évaluation préliminaire. Il est désormais temps de passer à l'action. Discutez avec le journaliste à qui vous avez confié la mission et mettez-vous d'accord avec lui.

Nous vous encourageons vivement à utiliser les ressources pertinentes pour éclairer vos protocoles et donner les meilleurs conseils possibles aux personnes que vous engagez pour une mission donnée. Le présent document comprend un large éventail de ressources pertinentes. Certaines proposent des conseils d'ordre général qui doivent être adaptés au contexte local. Il faut garder à l'esprit que les conseils en matière de lutte contre la pandémie évoluent avec le temps. Il est donc plus que primordial de se renseigner souvent auprès de sources faisant autorité.

Liens utiles :

[Avis de sécurité du Comité pour la protection des journalistes: couverture de la pandémie de coronavirus](#)
(traduit en 41 langues)

[New York Times : La sécurité pendant les reportages et conseils généraux](#)

[New York Times : Note succincte pour les photojournalistes et vidéastes couvrant la COVID-19](#)

[Note de conseil de l'INSI](#) (l'accent est mis sur les équipes de tournage, disponible en arabe)

[Note de conseil : sécurité et COVID-19](#) de la Fédération internationale des journalistes

[Boîte à outils COVID-19](#) de l'Institut international de la presse

AVANT LA MISSION

Éléments essentiels à prendre en considération lors de la planification :

Voici quelques éléments importants en matière de sécurité dans le cadre du travail en pleine pandémie. Nous vous invitons à vous en servir pour élaborer vos propres directives.

• Évaluation des risques

L'évaluation des risques est un exercice qui revêt une importance particulière pour gérer les risques et les réduire dans la mesure du possible. Il faudrait aider les journalistes à évaluer les risques en cernant les menaces et en accordant un intérêt particulier aux enjeux sécuritaires liés à leur profil et à la mission qu'ils doivent mener. Il convient également d'établir des mesures préventives concrètes. L'évaluation des risques doit être élaborée par le journaliste puis passée en revue et approuvée par le directeur éditorial. Chaque mission devrait être accompagnée de sa propre évaluation de risques. Chaque évaluation de risques devrait comprendre un plan de communication avec toutes les coordonnées nécessaires pour faire face aux situations d'urgence de manière rapide et efficace. Il doit inclure les détails de la procédure d'enregistrement ainsi que les moyens de garder un contact sûr et régulier avec le journaliste en mission. Une communication claire et fluide a des répercussions directes sur la sécurité et le bien-être du journaliste, notamment pour un pigiste qui travaille seul ou pour des journalistes locaux qui travaillent dans des zones isolées.

Nous vous conseillons d'élaborer vos propres modèles d'évaluation de risques et de plan de communication en les adaptant aux spécificités de votre média. Les directives et les modèles proposés par le [Comité pour la protection des journalistes](#) peuvent vous être utiles.

En élaborant ou en examinant vos propres modèles, il est important que vous vous posiez les questions suivantes : Est-ce que le processus d'évaluation des risques prend en considération les risques liés au genre ? Tient-il également compte de la sécurité numérique ? Cerne-t-il les menaces qui risquent de découler de la publication ? Comprend-il les risques spécifiques auxquels font face les photographes et les vidéastes ?

• Protocole de gestion de crise

Le protocole de gestion de crise devrait définir clairement les étapes à suivre en cas d'urgence. Il définit les rôles et les responsabilités et met l'accent sur les actions qui doivent être entreprises pour gérer au mieux la crise. Un bon protocole de gestion de crise permet aux directeurs éditoriaux de surmonter la crise. Il a également une incidence positive sur le bien-être des personnes qui travaillent pour le média en question. Lorsqu'on se sent valorisé et protégé, la productivité des collaborateurs est renforcée mais également la réputation du média. Si votre média ne dispose pas d'un tel protocole, c'est le moment de le mettre en place.

• Équipements de protection individuelle (EPI)

Établissez un protocole bien précis en fonction du niveau de risque de la mission. Répertoriez les EPI requis pour chaque niveau de risque (par exemple tel EPI est nécessaire pour un journaliste qui interagit avec des personnes infectées par la COVID-19). Garantisiez l'accès aux EPI adéquats en termes de qualité et de taille mais également de quantité (les masques doivent être changés sur une base régulière et il faut prévoir un équipement pour l'entraînement avant la mission). Mettez à la disposition des journalistes les moyens nécessaires pour apprendre à utiliser les EPI : comment les enfiler mais également comment les retirer. C'est sans doute une nouvelle expérience pour la plupart des journalistes y compris ceux qui ont déjà fait partie de missions à risque élevé. La formation à distance peut être la seule option possible. Des vidéos didactiques peuvent être bénéfiques et le journaliste pourrait répéter devant son miroir. Ceci est particulièrement important pour les photographes et les vidéastes qui sont souvent en première ligne, sachant que les EPI peuvent entraver la manipulation du matériel de tournage. Il est cependant essentiel que toute l'équipe de reportage puisse accéder à ces informations. Assurez une formation adéquate en matière de sécurité lorsque le besoin s'impose et que vous en avez la possibilité.

COVID-19 :

AVANT LA MISSION

Pendant que vous élaborez votre protocole, veillez à consulter régulièrement les sources faisant autorité pour que celui-ci soit à jour. Sachez que les mesures de sécurité varient d'un pays à un autre et que le niveau de protection que vous proposez ne devrait jamais être inférieur aux normes appliquées dans le pays où le pigiste est en mission. Voir l'Annexe I.

Liens utiles :

[Guide vidéo : Enfiler et ôter les gants à usage unique](#)

[Guide vidéo : Enfiler et ôter les EPI](#)

[Vidéo: EPI pour COVID-19](#)

Webinaire [HP Risk Management /DuPont](#)

• Hygiène des individus et des équipements

Des mesures d'hygiène optimales doivent être adoptées avant, pendant et après chaque mission, indépendamment du niveau de risque. Il convient donc de les planifier et de suivre des instructions simples et claires. Par exemple, les journalistes devraient prendre une douche dès que possible après une mission et laver leurs vêtements. Il est préférable de se raser les poils du visage et de garder ses cheveux longs attachés. Les journalistes devraient choisir leurs habits avec le plus grand soin (le port de combinaisons lavables à haute température devrait être privilégié). Le moindre détail compte. C'est l'ensemble des mesures qui fera toute la différence.

Les équipements doivent être soigneusement désinfectés et les téléphones portables régulièrement nettoyés.

Liens utiles :

[Comment désinfecter caméras et surfaces](#)

[Guide COVID-19 pour les photo- et vidéo-journalistes](#)

[Comment nettoyer votre téléphone pour vous protéger du coronavirus](#)

• Voyage et transport

Réfléchissez aux moyens d'assurer une protection optimale aux journalistes mais également de limiter au minimum le risque pour les autres (en évitant par exemple d'utiliser les transports en commun au retour d'une mission à haut risque). Prévoyez toutes les éventualités en passant en revue les différents scénarios possibles (annulation de vols ou de trains par exemple). Lorsque vous assignez une mission donnée à un pigiste, il faut négocier les tarifs à l'avance tout en incluant ces éventualités dans le budget. Si l'utilisation de véhicules est prévue, ceux-ci devraient être nettoyés en accordant une attention particulière aux surfaces en contact fréquent avec les mains comme les clés, le volant, le levier de vitesse, les écrans tactiles et autres commandes, les poignées de portes extérieures et intérieures, etc. Si les membres de l'équipe doivent partager un véhicule, privilégiez les trajets courts et suivez les bonnes pratiques d'hygiène.

• Accréditation

Dans certains pays, des journalistes ont été arrêtés ou ont écopé d'amendes pour avoir quitté leur domicile et enfreint les règles du confinement. Dans la plupart des pays, les journalistes ont désormais besoin d'une accréditation, d'une lettre de mission ou d'une autorisation spéciale pour pouvoir se déplacer et couvrir les événements. Si tel est le cas, rédigez une lettre qui confirme l'identité du journaliste et précise les détails de la mission, notamment lorsque vous collaborez avec des pigistes. Un journaliste qui ne dispose pas d'une telle lettre est vulnérable.

• Assurance

Il faut rechercher et planifier la meilleure couverture pour les journalistes et savoir quel type d'assurance est requis pour chaque mission. La plupart des polices n'incluent pas la COVID-19 et le journaliste doit compter sur son assurance privée ou la couverture publique. Le journaliste y a-t-il accès ? Que se passe-t-il si le journaliste contracte la COVID-19 et nécessite des soins en dehors de son pays ? Passez en revue les différentes options avec le journaliste. Il faudra déterminer qui couvrira les frais d'accès aux soins médicaux si le besoin s'impose. Il est important d'en convenir à l'avance, surtout lorsque vous travaillez avec des pigistes. L'accès à l'assurance doit déterminer le niveau de risque posé par la mission. Consultez les ressources d'[ACOS Alliance en matière d'assurance](#).

AVANT LA MISSION

- **Dépenses**

Des coûts supplémentaires viennent s'ajouter aux missions à haut risque (EPI et transport sécurisé entre autres). Assurez-vous de prévoir un budget suffisant. Lorsque vous travaillez avec des pigistes, il est recommandé d'anticiper le paiement en vue de garantir des conditions optimales de sécurité. Les temps sont durs pour tous, il faudrait donc négocier les dépenses à l'avance. La communication est le maître-mot. Établissez un calendrier et un mode de paiement clairs (les chèques ou les transferts d'argent via Western Union ne sont peut-être pas possibles par exemple). Les restrictions de voyage risquent de changer avec le temps et, par conséquent, d'avoir une incidence sur les dépenses. Vous devriez tenir compte de la possibilité qu'un journaliste ne puisse pas retourner dans son pays aussi rapidement que souhaité (en voyage, on conseille au journaliste de se munir d'effets personnels pour une durée de deux semaines au moins).

- **Mise en quarantaine**

Il faudrait convenir des conditions de mise en quarantaine avant, pendant et/ou après la mission. Veillez à inclure des indemnités de maladie au cas où le journaliste est infecté et, le cas échéant, prévoyez les coûts découlant de la mise en quarantaine. Les pigistes devraient être rémunérés pendant cette période. Les rédacteurs et les pigistes pourraient trouver des moyens créatifs pour s'occuper. Vous pourriez par exemple proposer des tâches de post-production, de relecture ou de traduction à un pigiste en quarantaine.

- **Sécurité numérique**

En période de crise sanitaire, les cyberattaques ont augmenté. Plusieurs journalistes travaillent à distance, très souvent de la maison, et utilisent des appareils personnels pour entrer en contact avec leurs sources, télécharger des documents, mener des recherches en ligne ou utiliser des plateformes de visioconférence. Les rédacteurs et les journalistes peuvent être exposés – et exposer les autres – à des logiciels malveillants qui pourraient mettre en péril leur vie privée et leur sécurité. La plupart des pigistes travaillent déjà à distance. En tant que rédacteur, vous pourriez être le maillon faible. Il convient à chacun d'appliquer les règles de base en matière de sécurité numérique.

Ressources utiles :

[Sécurité numérique pendant la pandémie COVID-19](#)

[Comment les journalistes peuvent travailler à domicile en toute sécurité](#)

- **Établir des limites**

Lorsque vous réduisez le risque d'exposition, vous devriez également en définir les limites. La situation peut changer sur le terrain, de même que de nouvelles possibilités risquent de se présenter. Dressez une liste de ce qu'il ne faut pas faire où vous vous mettez d'accord avec le journaliste sur les limites à ne pas dépasser avant d'entamer la mission. Si vous avez discuté des éventualités avant la mission, cela augmente les chances de prendre les bonnes décisions sous pression.

Les directeurs éditoriaux ne devraient pas inciter le journaliste à accepter une mission qui l'exposerait à un risque ou le punir s'il la refuse. Le journaliste devrait, à son tour, respecter les limites prédéfinies par le média et suivre les directives en matière de sécurité.

- **Aide-mémoire**

Des masses importantes d'informations doivent être prises en compte lors d'une mission à haut risque. Les aide-mémoires ci-dessous pourraient vous être utiles :

[Aide-mémoire COVID-19 pour les rédacteurs](#) par HP Risk Management

[Aide-mémoire pour les journalistes en missions à haut risque](#) par ACOS Alliance

COVID-19 :

PENDANT LA MISSION

- **Communication**

Assurez le suivi des journalistes en mission tel que précisé dans le plan de communication. La situation risque d'évoluer et vous devez être à la fois disponible et fiable. Il faudrait être prêt à adapter les plans aux circonstances. Une évaluation préalable des scénarios possibles faciliterait la prise de décision sous pression.

- **Tenir des registres**

Les directeurs éditoriaux pourraient demander aux journalistes de dresser une liste des personnes avec qui ils sont entrés en contact ainsi que leurs coordonnées au cas où quelqu'un devrait être informé d'une potentielle exposition ou infection à la COVID-19.

APRÈS LA MISSION

- **Évaluation**

La crise est en cours. Il est primordial de participer aux évaluations post-missions sur une base continue afin de déterminer quelles mesures de sécurité sont les plus fiables et ce qui pourrait être amélioré. Cela vous permettra d'adapter vos protocoles et directives en matière de sécurité en fonction des retours d'expérience. Définissez vos propres mécanismes pour mettre à jour vos procédures de sécurité. Faites en sorte que ces mécanismes soient simples et faciles à communiquer au sein de la rédaction, y compris aux pigistes qui sont envoyés en mission. Faites preuve de générosité. Partagez les leçons que vous avez apprises avec les pigistes et vos collègues journalistes dans d'autres médias.

- **Communication**

Restez en contact avec les journalistes après la mission. Cela permet à tout le monde de surveiller les infections potentielles tout en veillant au bien-être des personnes auxquelles vous avez assigné des missions.

- **Post-publication**

Ce suivi se poursuit jusqu'après la publication. Les évaluations de risques devraient mettre en évidence les menaces qui pèsent sur les pigistes et les salariés après la publication de l'information. Un journaliste pourrait par exemple être victime de harcèlement après la publication de son article ou de son reportage ou peut-être qu'un journaliste local devra être transféré en lieu sûr en raison de ces menaces. Si ces risques sont cernés en amont, vous pouvez mettre en place un plan d'urgence. Après la publication, discutez avec le journaliste pour essayer de savoir si ces menaces risquent de se concrétiser et appliquez votre plan d'urgence en cas de besoin. Les pigistes sont particulièrement vulnérables après la publication de données sensibles. Pensez à évaluer à l'avance les scénarios possibles et les moyens de soutenir les personnes concernées.

COVID-19 :

SANTÉ MENTALE

Votre institution médiatique a-t-elle mis en place un processus pour répondre aux préoccupations de ses salariés et pigistes en matière de santé mentale ? Est-ce que les directeurs de publication et autres dirigeants savent reconnaître les signes de stress traumatique ? Encouragent-ils les employés à prendre leur santé en main ? Encadrent-ils les collègues qui sont en difficulté ? Le site Web du Dart Center for Journalism and Trauma met à votre disposition des ressources précieuses – fiches d'information, vidéos, rapports et articles sur la couverture des traumatismes et leur incidence sur les professionnels des médias, y compris les salariés et les pigistes.

Liens utiles :

[Conseils pour les dirigeants et les rédacteurs](#)

[Couvrir le coronavirus : Ressources pour les journalistes](#)

ANNEXE I : LES EPI EN TEMPS DE COVID-19³

Voici une liste des EPI liés à la COVID-19. Elle pourrait vous être utile lors de l'élaboration de votre protocole d'EPI. Éléments à prendre en considération :

- Un protocole de sécurité efficace est une combinaison de mesures de prévention et d'utilisation des EPI. L'utilisation des EPI n'est, à elle seule, pas suffisante.
- Dans le cadre de la COVID-19, se laver fréquemment les mains est d'une importance cruciale. Aucun EPI ne peut remplacer ce geste.
- Les EPI ne sont efficaces que lorsqu'ils sont correctement utilisés. Sinon, ils peuvent être contreproductifs puisqu'ils donnent aux journalistes l'illusion d'être protégés et les expose donc – ainsi que d'autres personnes – à plus de risques.
- Les mesures de sécurité varient d'un pays à un autre, notamment en ce qui concerne le port du masque (il est parfois obligatoire pour tous les citoyens).

MASQUES

Les masques jetables peuvent être source de confusion et les normes de certification ne sont pas les mêmes dans tous les pays. Les deux types principaux sont :



Le masque médical ou chirurgical

Il s'agit d'un masque facial ample conçu de manière à éviter la projection de salive et de gouttelettes respiratoires qui pourraient contenir des virus ou des bactéries dans l'environnement, ainsi que leur transmission du porteur aux autres. S'il est correctement porté, ce masque réduit également la probabilité que des gouttelettes infectées ne parviennent au nez ou à la bouche de son porteur. Le masque chirurgical est cependant trop ample pour fournir une protection complète. Il n'est pas conçu pour empêcher le porteur de contracter les bactéries et virus présents dans l'air puisque les particules sont plus petites. L'efficacité du masque dépend de ses propriétés.

Lien utile :

[Comment porter un masque médical de manière sûre](#)



Le masque respirateur

Lorsqu'il est correctement enfilé, ce masque fournit une protection nettement supérieure à celle du masque chirurgical en raison de son étanchéité et de la matière dont il est composé. Il est spécialement conçu pour protéger son porteur des particules plus petites que les gouttelettes normales. Le classement, les normes et la certification des masques donnent une idée de leur efficacité et varient d'un pays à un autre. Le masque N95 par exemple répond à la classification de filtration de l'air de l'agence américaine NIOSH (National Institute for Occupational Safety and Health) tandis que le masque FFP est certifié par l'Union européenne.

Liens utiles :

[Comprendre la différence](#)

[FAQ : Masques et COVID-19](#)

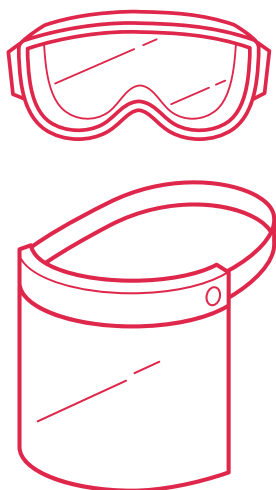
[Utiliser des masques respirateurs jetables](#)

³ Sources : [Centree pour le contrôle et la prévention des maladies](#) et [Organisation mondiale de la santé](#)

ANNEXE I : LES EPI EN TEMPS DE COVID-19³

PROTECTION DES YEUX ET DU VISAGE

Les lunettes et les visières de protection sont utilisées pour éviter l'exposition de la muqueuse oculaire au virus. En matière plastique, elles peuvent être désinfectées et réutilisées.



Les lunettes

Elles couvrent les yeux et sont compatibles avec le port de lunettes correctrices et d'un masque respiratoire. Grâce à leur flexibilité et à leur étanchéité, elles épousent facilement tous les contours de visage sans trop de pression. Elles disposent d'une lanière réglable qui peut être resserrée pour une protection optimale. Il est préférable d'opter pour des lunettes dotées d'un système de ventilation indirecte qui permet de réduire la formation et l'accumulation de buée.

La visière faciale

Elle couvre complètement tout le visage. Faite de plastique transparent, elle offre une bonne visibilité. La lanière réglable permet un bon ajustement au niveau de la tête et du front. Il est préférable d'opter pour une visière anti-brume.

MAINS ET SURFACES



Désinfectant pour les mains

Solution hydro-alcoolique (au moins 60 % d'éthanol ou 70 % d'isopropanol) disponible sur le marché lorsque le lavage des mains à l'eau et au savon n'est pas possible.

Lien utile :

[FAQ des consommateurs : désinfectants pour les mains et COVID-19](#)



Désinfectant

Solution chimique visant à tuer les agents infectieux. Nettoyer et désinfecter les surfaces fréquemment touchées est une mesure préventive importante pour réduire le risque d'infection (clés, poignées de portes, tables, chaises, rampes, interrupteurs, téléphones portables, ordinateurs, tablettes, claviers et télécommandes entre autres). Il faut toujours suivre les instructions pour être sûr d'utiliser les produits convenablement.

Lien utile :

[Comment désinfecter les caméras et les surfaces](#)

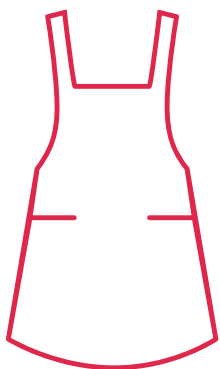


Les gants chirurgicaux jetables

Ils permettent de garder votre peau à l'abri d'une contamination par contact direct. Les virus et les bactéries peuvent cependant se poser sur les gants. Il est donc impératif de ne pas se toucher le visage et de les retirer correctement. La plupart des gants jetables sont fait en latex, en vinyle ou en nitrile. Lorsque vous choisissez vos gants, gardez en tête que certaines personnes sont allergiques au latex. Les gants en vinyle sont moins allergènes mais moins résistants aux perforations. Les gants en nitrile offrent la meilleure protection dans ce cas. Une bonne insertion des gants est importante (il existe différentes tailles), surtout pour les photojournalistes et les vidéastes.

ANNEXE I : LES EPI EN TEMPS DE COVID-19³

PROTECTION DU CORPS



Tablier

Résistant aux liquides avec sangle de cou (réglable pour certains) et fermeture au niveau de la taille. Il est préférable d'opter pour les tabliers jetables pour réduire au minimum la manipulation d'EPI potentiellement contaminés.



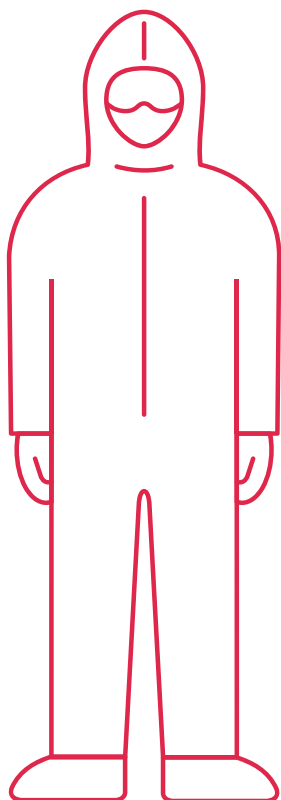
Surblouse

Les surblouses jetables aux manches longues sont résistantes aux liquides. Elles sont très faciles à enfiler et à enlever et donc plus sûres au moment de les retirer.

Liens utiles :

[Étapes pour enfiler un EPI](#), y compris une surblouse

[Étapes pour ôter un EPI](#), y compris une surblouse



Combinaison de protection

Ce vêtement constitué d'une seule pièce est le plus difficile à enlever mais offre la meilleure protection, suivi des surblouses longues, des surblouses et des tabliers. Le risque de contamination est plus élevé lorsque l'équipement de protection est plus difficile à enfiler et à retirer.

Liens utiles :

[Étapes pour enfiler un EPI](#), y compris une combinaison de protection

[Étapes pour ôter un EPI](#), y compris une combinaison de protection

[Guide vidéo : enfiler et ôter des gants jetables non-stériles](#)

[Vidéo : enfiler et ôter des EPI](#)

[Vidéo : EPI pour COVID-19](#)

[Webinaire HP Risk Management /DuPont](#)

[Équipement de protection individuelle pour COVID-19](#)

[Guide d'utilisation : enfiler un EPI](#)

COVID-19 :

ANNEXE II

Autres ressources de sécurité en lien avec la crise de la COVID-19

Il existe un très grand nombre de ressources en ligne visant à soutenir les professionnels des médias et à garantir une couverture médiatique sûre au temps de pandémie. Concentrez-vous sur les détails qui sont importants pour vous et qui proviennent de sources faisant autorité.

Liens utiles :

[Ressources Coronavirus pour les reporters](#) par FIRST DRAFT

[Boîte à outils des journalistes](#) par la Société des journalistes professionnels

[Ressources COVID-19](#) par ACOS Alliance

Forum de la couverture de la crise sanitaire globale du Centre international pour les journalistes : [Couvrir la COVID-19](#)

[Réponses au coronavirus](#) par Comité pour la protection des journalistes

[Couverture sûre et responsable de la COVID-19](#) par Free Press Unlimited

[Auto-défense contre les abus en ligne](#) par PEN America

[WAN-IFRA coronanewsroom.org](#)

[BBC myRisks](#)

[#Tracker_19](#) par Reporters sans frontières

[Lignes directrices pour la couverture de la COVID-19](#) par IMS

[COVID-19 : Guide stylistique et terminologie](#) par IMS

[Lignes directrices pour la production vidéo durant la crise de la COVID-19](#) par Storyhunter

[COVID-19 : Évaluation des risques pour les réalisateurs de films documentaires indépendants](#) par Doc Society en collaboration avec Field of Vision et Sundance

[Couvrir la COVID-19](#) par IJNet

COVID-19 :

ANNEXE III

Manuels de sécurité à l'intention des journalistes

[Guide de sécurité des journalistes](#) par Comité pour la protection des journalistes

[Un guide de survie pour les journalistes](#) par la Fédération internationale des journalistes

[Guide de sécurité pour les journalistes](#) par Reporters sans frontières et l'UNESCO

[Manuel de sécurité pour les femmes journalistes](#) par l'Association internationale des femmes de radio et de télévision

ANNEXE 4 : Glossaire

Politiques et protocoles en matière de sécurité

Ces documents définissent l'approche de votre organisation en termes de sécurité. La politique devrait décrire brièvement les principes adoptés par votre organisation en ce qui concerne la sécurité, ainsi que les rôles et les responsabilités qui incombent à chacun. Les protocoles détaillent les moyens de mise en œuvre de ces principes. Dans certains cas, les deux sont inclus dans un même document. Certaines organisations préfèrent ne pas les formuler par écrit mais les protocoles et les politiques en matière de sécurité devraient être partagés avec les personnes directement concernées. Il est essentiel de s'y conformer. Les avoir par écrit faciliterait leur mise en œuvre, augmenterait leur efficacité et permettrait leur révision. Les politiques et les protocoles en matière de sécurité ont une approche préventive. Le but est de faire face aux menaces et de protéger toutes vos ressources qu'elles soient humaines ou professionnelles.

Protocole de gestion de crise

Si les politiques et les protocoles en matière de sécurité ont une approche préventive, le protocole de gestion de crise, lui, définit clairement les étapes à suivre en cas d'urgence. Il définit les rôles et les responsabilités et met l'accent sur les actions qui doivent être entreprises pour gérer au mieux la crise. Un bon protocole de gestion de crise permet à l'institution médiatique de venir à bout de la crise en réduisant autant que possible les répercussions négatives. Un protocole de gestion de crise efficace a également une incidence positive sur le bien-être des personnes qui travaillent pour le média en question. Lorsqu'on se sent valorisé et protégé, notre productivité est renforcée mais également la réputation du média.

Évaluation des risques

L'évaluation des risques est un exercice qui revêt une importance particulière pour gérer les risques et les réduire grâce à des mesures concrètes de prévention. L'évaluation des risques peut se faire dans le cadre d'une organisation ou d'une mission en particulier. Au niveau de l'organisation, l'évaluation des risques devrait tenir compte des menaces qui touchent à toutes les ressources, qu'il s'agisse des correspondants ou des bureaux. Pour ce qui est des missions, il faudrait accorder un intérêt particulier aux enjeux sécuritaires et mettre en œuvre des moyens pratiques pour réduire le risque.

Plan de communication

Chaque évaluation de risques devrait comprendre un plan de communication clair pour garder un contact sûr et régulier entre le journaliste en mission et la personne-ressource désignée en cas d'urgence (collègue, rédacteur). Ainsi, il est possible d'assurer un suivi continu des personnes sur le terrain. Le plan de communication doit inclure toutes les coordonnées nécessaires pour agir rapidement et de manière efficace en cas d'urgence.



acos
ALLIANCE

info@acosalliance.org
www.acosalliance.org